

Vincent HUART

Promotion et titre du mémoire : 1998, *Der Gebrauch des vorwegnehmenden Pronominaladverbs im Deutschen*

Profession et lieu de travail : Traducteur à la Commission européenne (Bruxelles)

Contact : vincent.huart@cec.eu.int



*Traducteur un jour,
traducteur toujours ?*

1. Le hasard. J'ai répondu à une offre d'emploi et... j'ai été recruté !
2. Traduire les documents produits par les DG « techniques » (environnement, recherche, transports, etc.) de la Commission européenne. Mes tâches consistent également à relire et corriger les traductions free-lances.
3. Les études de germanique nous apprennent à apprendre, c'est pourquoi j'estime qu'une formation complémentaire n'est pas indispensable. J'ai préféré consacrer ce temps à engranger une expérience professionnelle de terrain.
4. Le sens de la précision, la capacité de concentration et l'intérêt pour le monde qui nous entoure.
5. En ce qui concerne la formation continue, j'y vois quatre aspects : le premier est inhérent à la pratique de la traduction. En traduisant, on revoit tous les jours sa grammaire et on enrichit sans cesse son vocabulaire. Si on a la chance d'être révisé, les corrections sont une source permanente de perfectionnement. Le deuxième concerne les outils informatiques, toujours plus nombreux et perfectionnés. Le troisième consiste en l'apprentissage de nouvelles langues, ce qui, pour un linguiste, est toujours une aventure passionnante. Enfin, la formation continuée d'un traducteur, c'est aussi le fait de se tenir au courant de ce qui se passe dans le monde et dans un maximum de domaines différents.
6. Le plus ? La quasi-absence de stress.
Le moins ? Une certaine monotonie et le manque de contacts.
7. Ne négligez surtout pas votre langue maternelle ! Ne parlons même pas de l'orthographe et de la syntaxe. Il faut en outre entretenir son style en lisant régulièrement des livres et journaux français.